S 5086
(41)

NATIONS UNIES
INSTITUT AFRICAIN
DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE
ET DE PLANIFICATION

D A K A R.

CS/2703-11

NUMERISE-AGS-RM

SEMINAIRE DE COTONOU

LES PROBLEMES DE STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT

COTONOU DU 6 au 17 OCTOBRE 1975

D I S C O U R S

DU MINISTRE DELEGUE AUPRES DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, CHARGE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE LA COORDINATION DES AIDES EXTERIEURES A L'OUVERTURE DU SEMINAIRE SUR LES PROBLEMES DE LA PLANIFICATION DU TYPE SOCIALISTE

FEVRIER 1976

D I S C O U R S

DU MINISTRE DELEGUE AUPRES DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, CHARGE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE LA COORDINATION DES AIDES EXTERIEURES A L'OUVERTURE DU SEMINAIRE SUR LES PROBLEMES DE LA PLANIFICATION DU TYPE SOCIALISTE

Camarades Membres du Gouvernement Militaire Révolutionnaire,

Monsieur le Représentant Résident des Nations Unies au Dahomey,

Monsieur le Directeur de l'Institut Africain de Développement Economique et de la Planification,

Messieurs les Experts des Nations Unies,

Camarades Militantes et Militants de la Révolution Dahoméenne,

Il ne fait plus l'ombre d'aucun doute, tant à l'intérieur de notre territoire national qu'au-delà des frontières de notre pays, que le Dahomey a résolument tourné une nouvelle page de son histoire depuis le 26 Octobre 1972.

Il est clair et cela est entré dans les esprits ; tout comme le disent et s'en convainquent tous les Dahoméens, petits et grands, tant du monde urbain que rural, dans les foyers comme dans tous les hameaux les plus reculés de chez nous, que le Dahomey a solennellement choisi sans équivoque le 30 Novembre 1974 sa voie, la voie socialiste de développement.

Ainsi que le Chef de l'Etat, Président de la République, Chef du Gouvernement Militaire Révolutionnaire, Président du Conseil National de la Révolution et du Bureau Politique National, le Camarade Lieutenant-Colonel Mathieu KEREKOU ne cesse de le souligner avec force et véhémence, La Révolution du peuple Dahoméen fait en fera contre vents et marées son chemin.

Ipso facto, la Révolution du peuple dahoméen atteindra à coup sûr tous les secteurs de l'appareil de l'Etat.

Ainsi, tel qu'il est loisible à chaque militant de le constater s'opère profondément autour de nous, sur toute l'étendue du territoire national, la révolution politique par l'application effetive et intégrale de la Réforme territoriale - tel que nous le vivons depuis plus d'un an et plus particulièrement depuis ces trois derniers mois, la Révolution de l'Education et de l'Enseignement est rentré dans sa phase active d'expérience - tandis que la Révolution culturelle se sent et se meut par l'organisation scientifique de nos artistes et artisans dans chacune de nos provinces.

Mais il est un secteur vital et d'importance capitale, le secteur d'économie qui attend de recevoir son bain purificateur de la Révolution. Certes, depuis le 26 Octobre 1972, tout n'est pas resté immuable dans ce domaine, et si la prise en charge progressive par l'Etat Dahoméen de certains secteurs économiques et financiers est un acte politique d'envergure à l'actif de notre économie, elle est loin d'apporter au militant éveillé et averti l'apaisement nécessaire quant aux fondations et à la prospérité d'une économie authentiquement révolutionnaire. Pôle de méditation et de préoccupation intense de tous les militants, le secteur économique que nous avons le pressant devoir non seulement de faire asseoir sur des bases sûres, solides et inexpugnables, mais encore et surtout, de transformer en

une économie de démocratie nouvelle est bien l'objet du séminaire qui nous réunit ici aujourd'hui et dont le chef de l'Etat, le Président de la République, le Camarade Lieutenant-Colonel Mathieu KEREKOU a autorisé les assises.

Ce séminaire, il convient de le souligner, arrive à point nommé. Organisé conjointement par les Nations Unies, l'Institut Africain de Développement Economique et de la Planification et le Dahomey, il comporte des thèmes riches et diversifiés et un encadrement composé de Dahoméens et d'experts avertis et rompus venus de divers organismes.

Camarades séminaristes, la tâche qui vous incombe pendant les présentes assises est immense, complexe, ardue et délicate. Elle l'est d'autant plus que c'est l'économie qui détermine les finances.

Comment construire les bases d'une économie sans tenir compte de la loi universelle en la matière. Président MAO disait :

"DEVELOPPER L'ECONOMIE EST UNE LIGNE JUSTE, MAIS CE DEVELOPPEMENT NE "DOIT PAS ETRE HASARDEUSE ET DEPOURVU DE FONDEMENT" fin de citation.

C'est vous dire qu'une économie sans plan est voué d'avance à l'échec. C'est vous rappeler que nous avons choisi, depuis la naissance de notre Révolution, d'être une société scientifiquement organisé, de concevoir et de réaliser toutes nos entreprises sur des bases scientifiques.

Le devoir s'impose en conséquence à chacun de nous de se demander d'ores et déjà à l'occasion de ce séminaire :

- Quel type de planification donner à notre pays ?
- Quelles conditions doit remplir le Dahomey pour y faire asseoir ce type de planification eu égard à notre société en pleine mutation révolutionnaire et aux particularités nombreuses ?

Les réponses à ces questions vous permettront d'appréhender les contours de notre plan de développement de demain, les difficultés combien multiples que vous êtes sans ignorer surtout lorsqu'il s'agit du domaine de la planification.

Cependant il n'échappe à aucun de nous - et cela selon un principe séculaire - qu'on ne peut construire l'avenir sans inventorier le passé. C'est pourquoi, afin de dégager les éléments positifs et négatifs susceptibles de nous éclairer, vous devez également vous interroger sur le passé, à savoir :

- Quelle planification avons-nous connue au Dahomey jusqu'au jourd'hui ?

- Quelles sont les insuffisances de cette planification et quels intérêts en avons-nous tirés ?

- Pourquoi les pays sous-développés d'Afrique et le Dahomey en particulier ne publient-ils pas les résultats d'exécution de leur plan de développement économique et social ?

- Pourquoi la planification dans notre pays semble avoir très peu d'impact sur la réalité ? En effet, chaque service technique de l'Etat a tendance à élaborer isolément sa propre planification.

- Pourquoi la conception du Plan dans la plupart des pays sous-développés d'Afrique et du Dahomey en particulier a souvent été l'oeuvre d'experts internationaux ? Pouvons-nous dans ces conditions parler d'une économie indépendante nationale ?

Lorsque nous analysons les deux premiers plans de développement économique et social 1962-1966 - 1966-1970 et le plan intérimaire 1970-1972, nous constations qu'ils nous ont conduits tous à une politique de consommation des produits d'importation et à une exportation de matières premières brutes ; si le plan de 1966-1970 a timidement abordé le problème de la régionalisation, il n'a ni modifié, ni brisé l'objectif fondamentalement consistant à exporter nos matières brutes et à consommer des produits d'importation.

Lorsque aussi, nous jetons un regard attentif sur l'économie des pays développés,que ce soit ceux qui nous ont maintenus en l'état d'assujetissement ou ceux de renommée socialiste, il apparaît clairement que leur économie est basée à la fois sur le développement des secteurs primaire et secondaire, sur la consommation des produits de masse fabriqués chez eux.

Il est donc d'une impérieuse nécessité de noter et cela nous devons en être conscients - que le prix des produits tant d'exportation et d'importation ne dépendent pas de nous, pays sous-développés. Aussi, le phénomène inflationniste qui affecte le monde capitaliste modifie-t-il profondément à nos dépens notre économie de pays sous-développés.

Il n'y a de véritable planification que dans un pays qui contrôle effectivement des ressources naturelles, humaines et financières.

Il ne peut avoir de véritable planification dans un pays économiquement et socialement lié au capitalisme mondial.

Il ne peut avoir - et nous devons absolument nous en convaincre de planification qui vienne de but en blanc et de tout au tout renverser les structures en place dans un pays. C'est pourquoi, il m'apparaît indispensable encore une fois d'attirer particulièrement votre attention sur le Dahomey d'à partir du 26 Octobre 1972 qui, bien que socialiste par sa jeune structure sociale - bien que socialiste par l'appropriation progressive par l'Etat de ce que les techniciens appellent les

"HAUTEURS DOMINANTES" de l'économie (à savoir les grandes entreprises commerciales, les banques, les assurances, la grande industrie....etc...) et enfin socialiste par son aption idéologique proclamée le 30 Novembre 1974 par le courageux responsable n° 1 de la Révolution, le camarade Lieutenant-Colonel Mathieu KEREKOU, le Dahomey d'aujourd'hui dis-je, est une société encore au stade de transition où le socialisme en construction est à ses débuts et ne saurait être confondue avec une société socialiste développée.

Notre souci prédominant doit être alors de planifier d'abord cette période de transition avant d'instaurer pleinement la nouvelle société de type essentiellement et entièrement socialiste.

Cette transition sera le passage d'une économie basée sur la consommation de produits tant d'importation que d'exportation de matières premières brutes vers une économie basée sur la production de produits de grande consommation et le développement d'une industrie de base.

Une telle transition exige une autonomie de la recherche scientifique et technique tant dans la nature des objets à produire que des objectifs à atteindre. Dans la mesure où la maîtrise de la technique et des ressources est nécessaire à la planification et à l'édification d'une société de type socialiste, il n'y a pas de doute que la période de transition soit la plus importante à considérer à l'étape de notre Révolution.

Dans cette perspective de la transition :

- la formation idéologique, patriotique et militaire,
- l'organisation solide et accrue du village, du quartier de ville, de la Commune, du District, de la Province et de la Nation,
- la mise en place dans l'appareil administratif d'agents d'exécution compétents et efficaces,

- la mise à la disposition des organes d'exécution d'un minimum d'outils de travail,

- la mise en oeuvre de la réforme de l'Education et de l'Enseignement joueront un rôle de premier plan.

Camarades séminaristes, le présent séminaire ne serait sans que l'attention méritée soit portée aux problèmes liés à la politique sociale. L'objectif fondamental de notre Révolution, c'est le Peuple Dahoméen. Le but de tout socialisme, c'est la satisfaction des besoins réels de la classe prolétarienne.

Notre politique sociale doit être planifiée. Nous devons vivre de plus en plus une transformation qualitative des rapports sociaux au sein de la Société Dahoméenne. Il est certain que les indicateurs utilisés en économie n'indiquent pas le niveau de bien-être de la population, mais nous ne pouvons pas faire du socialisme scientifique sans une politique sociale conséquente.

Or, toute politique sociale implique la connaissance d'un problème, l'identification d'un objectif, la recherche des moyens et des ressources nécessaires et la mise en oeuvre d'un programme.

Actuellement, notre politique sociale est basée sur la participation de la population à la prise de décision. C'est pourquoi, durant vos assises, vous vous retremperez comme de l'acier en même temps que vous moissonnerez des informations, des indices qui, non seulement permettront d'appréhender demain la planification future et le plan de développement économique à donner à notre pays, mais encore d'étudier et de conclure imminemment, comment les intérêts des différentes classes sociales ne transforment en un système politique au sein de la société dahoméenne.

Enfin, vous ne devez pas perdre de vue au cours de vos travaux les tâches de la Révolution socialiste et en particulier celles énoncées pour 1975 par le Chef de l'Etat à l'occasion de ses voeux du Nouvel an le 31 Décembre 1974, à savoir :

"Unifier notre pensée et nous suffire sur le plan alimentaire, tout en constituant des réserves en prévision des difficultés dues aux variations climatiques, qui, en aucun cas, ne doivent freiner ni arrêter la marche victorieuse de la Révolution Socialiste du Peuple Dahoméen.

Telles sont, Camarades Membres du Gouvernement Militaire Révolutionnaire, Monsieur le Représentant Résident des Nations Unies au Dahomey, Messieurs les Experts, camarades Militantes et Militants de la Révolution Dahoméenne, les quelques idées parmi les tant d'autres que nous apportons en guise d'introduction et sur lesquelles nous déclarons ouvert l'important et historique séminaire sur la Planification de type socialiste.

Le socialisme notre voie de développement. Le Marxisme - Léninisme notre guide philisophique.

Le peuple Dahoméen organisé et mobilisé vaincra.

La Révolution triomphera
Prêt pour la Révolution
La lutte continue.